



# JEP Journée d'Étude Participative

## Présence à distance

**Evelyne Maurice**  
Doyenne de la faculté de théologie  
*Domuni Universitas*

Quelques mots sur la rencontre de ce jour du point de vue de la théologie.

La théologie s'intéresse tout particulièrement à notre problématique sous deux aspects : du point de vue de Dieu et du point de vue de l'homme.

Dieu objet de la théologie nous renvoie en effet toujours à cette dialectique proche/lointain par son œuvre de création. Il entre en relation avec l'humanité qu'il crée et il s'en distingue assurément.

De même il est proche à travers le don de son Fils, il se révèle en Jésus Christ tout en demeurant inaccessible directement.

Il est au cœur du travail théologique : le concept cherche à rejoindre la Révélation pour l'explicitier sans jamais en faire le

tour ou l'épuiser. Le mystère de Dieu est l'inaccessible étoile qui se rapproche de chacun de nous sans jamais être saisi.

Si l'on se place du côté de l'homme, on constate que la présence, la relation sont un besoin fondamental de l'être humain. L'homme est un être de relation aux autres, à lui-même et à Dieu. L'altérité lui est indispensable. La fraternité est ce qui donne de l'équilibre à l'existence.

Cette fraternité n'est pas le propre du présentiel. On peut se sentir très seul dans une famille, dans une communauté, dans un groupe tout en se côtoyant. On peut se voir sans se regarder. Il ne faut pas idéaliser le présentiel. Certains étudiants qui suivent des cours magistraux se fatiguent et sèchent les cours pour lire un livre sur le même sujet !

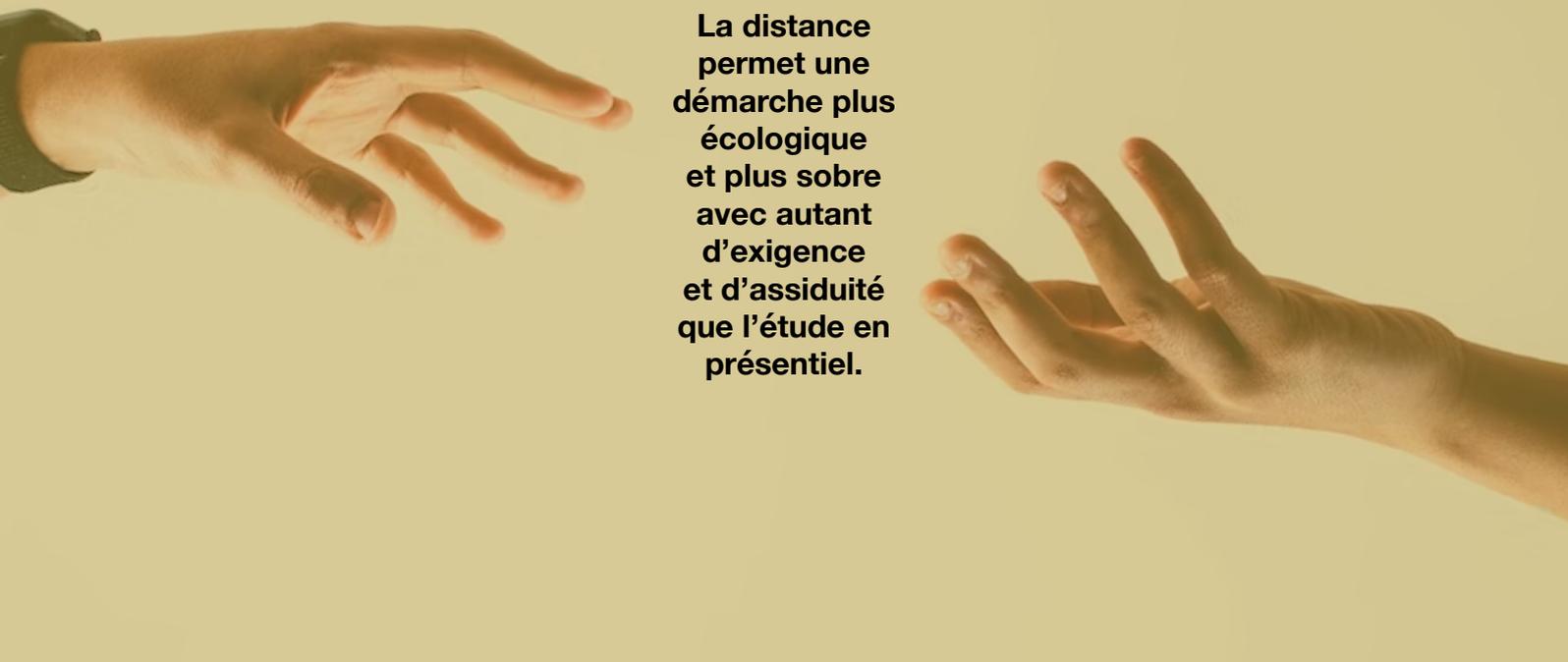
Étudier en présentiel ou à distance requiert des valeurs semblables : une capacité de concentration, un engagement durable et, comme dirait Karl Rahner, de la « patience intellectuelle envers soi-même ». On est quelquefois bien seul face à ce que l'on entend ou face à ce que l'on lit.

La théologie a ceci de particulier qu'elle se fait en groupe. Il doit exister une fraternité dans la recherche, notre travail s'appuie sur ce qui précède et se partage avec ceux qui étudient en même temps. Il requiert une solidarité dans l'approche de ce grand mystère qu'est Dieu. Dans l'exercice théologique, il y a toujours une forme de solitude, une ascèse indispensable à la confrontation avec le donné révélé et avec les textes théologiques. Le présentiel n'exclut donc pas le labeur du concept solitaire. Nous sommes des coureurs de fond.

Si nous nous attachons plus directement à l'étude à distance. Il nous faut préciser que le distanciel n'est pas le virtuel. A Domuni Universitas, nous enseignons à distance mais derrière tout cela, il y a une équipe qui nous le permet : équipe de direction, enseignants, membres de l'administration, de la communication etc .

On peut dire aussi que, tout en se voyant très peu, nous expérimentons une vraie fraternité, qui permet une aide mutuelle. On se connaît sans se voir. Le théologien comprend bien cela puisqu'en fait, il passe son temps à étudier ce qu'il ne voit pas. Dieu ne reste-t-il pas invisible ?





**La distance  
permet une  
démarche plus  
écologique  
et plus sobre  
avec autant  
d'exigence  
et d'assiduité  
que l'étude en  
présentiel.**

Le travail à distance permet des avantages certains : une souplesse dans les horaires, une adaptation constante à la diversité des participants. Il permet à beaucoup de personnes d'approfondir leur foi et leurs connaissances alors que cela ne serait pas possible autrement.

La souplesse de la distance présente beaucoup d'avantages. La théologie n'est plus l'apanage de certains clercs mais elle s'ouvre aux baptisés, aux hommes et aux femmes de bonne volonté. La découverte de la théologie permet de prendre conscience non seulement de sa foi mais aussi des raisons de croire. Dans un monde pluriel on devient plus mûrs dans ses engagements. Cette solution offre aussi des moyens de communiquer et de débattre. Je ne citerai que les forums, le débat

du mois, l'accompagnement du mentor, le site réservé aux étudiants pour échanger entre eux.

Dans le contexte actuel on peut enfin prendre conscience que la distance permet une démarche plus écologique et plus sobre – moins de déplacements par exemple – avec autant d'exigence et d'assiduité que l'étude en présentiel.

Je ne voudrais pas terminer cette intervention sans rappeler le précurseur que fut Pierre Teilhard de Chardin qui avait saisi avant tout autre l'importance des réseaux qui unissent la planète. Présentiel ou distanciel, je vous souhaite de garder ce que je considère comme le fruit de la théologie, à savoir le désir de s'approcher du Seigneur et la volonté de ne pas perdre le goût de vivre.